

Marcher dans la lumière: rejeter les antichrists

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Jn 15.4-10; Ac 2.15-17; He 1.1, 2; 2 Th 2.3, 4; 1 Jn 2.18-29; 4.1-6.*

Versets à mémoriser: «Quiconque renie le Fils n'a pas non plus le Père; celui qui reconnaît le Fils a aussi le Père.» (1 *Jn* 2.23)

Questions clés: Qu'est-ce que «la dernière heure» (1 *Jn* 2.18)? Contre quels dangers Jean met-il en garde ses lecteurs? Existe-t-il une différence entre l'antichrist et les antichrists? Que veut dire Jean quand il parle de demeurer en Christ? Comment les chrétiens doivent-ils éprouver les esprits?

Dès son origine, l'Église a dû faire face à des enseignements erronés et à l'hérésie. Paul avait averti les anciens de l'Église d'Ephèse que des «loups féroces» allaient «s'attaquer au troupeau» et que des faux docteurs sortis du sein même de cette Église allaient égarer ses membres. Jésus aussi avait fait une mise en garde contre les faux Christs et les faux prophètes. L'Église d'aujourd'hui rencontre les mêmes problèmes.

Dans *Ap* 13, la bête sortie de la mer est présentée comme une contrefaçon de Jésus, dont elle usurpe l'autorité. C'est la raison pour laquelle les commentateurs ont appelé cette bête l'« antichrist» (en Grec, *anti* signifie «à la place de»). Il est assez intéressant de voir que Jean parle, lui aussi, d'Antichrist(s) dans sa première épître. De qui s'agit-il? Quel est son (leur) enseignement?

Cette semaine, nous nous intéresserons aux difficultés rencontrées par Jean à son époque et nous essaierons d'en tirer des enseignements pour notre temps.

- Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 8 août.

«La dernière heure» (1 Jn 2.18)

«Mes enfants, c'est la dernière heure; vous avez entendu dire qu'un antichrist vient, et il, y a maintenant beaucoup d'antichrists: de là nous savons que c'est la dernière heure.» (1 Jn 2.18)

À la fin de 1 Jn 2, Jean se met à parler de façon plus détaillée du groupe - ou des groupes - ayant causé du trouble parmi les membres de son Église. C'est en observant leurs agissements qu'il reconnaît que «la dernière heure» est arrivée.

Lorsque Jean parle de «la dernière heure », nous sommes vers la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. *Près de deux mille ans plus tard, comment devons-nous interpréter ses paroles? Cf. «Les derniers jours» dans Ac 2.15-17; He 1.1, 2; 1 P 1.20; 1 Jn 2.18.*

L'expression «la dernière heure» n'apparaît que dans ce passage. En revanche, dans le Nouveau Testament, d'autres auteurs ont utilisé des tournures comme «les derniers jours» (Ac 2.17) ou «la fin des temps» (1 P 1.20) pour évoquer la période qui a commencé avec la première venue du Christ.

Avec Jésus, en effet, le monde est entré dans une ère nouvelle. Le temps compris entre sa première et sa seconde venue est considéré comme «les derniers jours». Étant donné le contexte de sa lettre, c'est probablement ce temps-là que Jean appelle «la dernière heure».

Dans Jn 4.23 et 16.2, Jésus aussi avait parlé de «l'heure» (« le temps» ou «le moment», selon certaines versions) pour désigner une époque particulière située dans le futur mais antérieure à son retour. C'est dans ce sens que Jean semble utiliser l'expression: «la dernière heure».

Il est important, toutefois, de noter que Jean ne donne pas de date, pas plus qu'il ne donne de chronologie précise des événements devant se produire avant le retour du Seigneur. Là n'est pas son objectif. En revanche, il est très probable qu'il veuille, comme Jésus, insister sur la nécessité d'être zélé et prudent, à cause de la présence de faux docteurs.

Si Jean sentait la nécessité d'avertir les croyants des dangers liés à « la dernière heure », qu'en est-il de nous aujourd'hui ? Ne sommes-nous pas quotidiennement confrontés, à la fois dans l'Église et à l'extérieur, à des enseignements qui, si nous les acceptons, nous égèreraient ? Quels en sont-ils ? Comment nous protéger de telles erreurs ?

La venue des antichrists (1 Jn 2.18, 19, 22,23)**Qui est l'antichrist?** 1 Jn 2.18, 19,22.

Le mot *antichrist* n'apparaît que dans 1 et 2 Jn. Un antichrist est quelqu'un qui cherche à prendre la place du Christ en s'opposant à lui. Des biblistes de confessions diverses ont, par exemple, désigné comme antichrists la bête qui sort de la mer, dans Ap 13, et «l'adversaire» de 2 Th 2. Et ils ont raison, car le langage d'Ap 13.2-4 fait apparaître que, cette bête sortie de la mer est une caricature, une parodie du Christ, l'Agneau. Dans 2 Th 2.4, l'antichrist ou «adversaire» (BFC) ou encore l'« Homme impie » (BJ) cherche à prendre la place du Seigneur. Sans utiliser ces termes, les Écritures, en divers endroits, évoquent le concept que de toute évidence Jean connaît bien. Du reste, il s'en sert dans l'Apocalypse sans le désigner nommément.

Dans 1 Jn 2.18, Jean emploie le mot *antichrist* aussi bien au singulier qu'au pluriel: l'antichrist doit venir; de nombreux antichrists se sont déjà manifestés. Jean renonce-t-il à l'idée d'un antichrist précis en parlant des autres antichrists? Certainement pas! 1 Jn 4.3, qui parle de l'esprit de l'antichrist, nous en donne la raison: ces personnes manifestent l'esprit de l'antichrist, mais le véritable antichrist ne s'est pas encore manifesté.

Pourquoi Jean appelle-t-il antichrists des personnes qui ont des difficultés à admettre la véritable nature du Christ? 1 Jn 4.3; 2 Jn 1.7.

Jean ne considérait sans doute pas comme des antichrists les membres d'église qui avaient simplement du mal à avoir de Jésus une compréhension correcte ou qui étaient indécis, car ébranlés par les erreurs qui se répandaient. Il leur fallait choisir entre l'enseignement chrétien et les théories des antichrists concernant la nature et/ou la messianité de Jésus.

En revanche, certains membres avaient quitté l'Église et propagé avec succès de fausses doctrines (1 Jn 4.5) : ceux-là étaient les antichrists.

Du fait, tout ce qui prend la place du vrai Dieu dans notre vie peut être un « antichrist ». Citez certains des « antichrist » auxquels nous devons faire face aujourd'hui dans notre vie. Comment les reconnaître et, surtout, comment neutraliser le pouvoir qu'ils exercent sur nous ?

Eprouver les esprits (1 Jn 4.1-6)

Dans 1 Jn 4.1-6, Jean reprend le thème abordé dans 1 Jn 2.18-27: les erreurs répandues parmi les croyants. Il est intéressant de noter que dès les débuts de l'Église, l'ennemi était à l'œuvre, cherchant à diviser les chrétiens en introduisant de fausses doctrines. Encore aujourd'hui, en tant qu'adventistes, ne sommes-nous pas, nous aussi, confrontés à ce genre de situation, face à de faux enseignements qui nous divisent?

Lisez 1 Jn 2.19. Pourquoi ce passage nous concerne-t-il aujourd'hui, nous les adventistes?

Même si nous ne connaissons pas les détails, nous voyons que Jean semble lutter contre diverses hérésies concernant Jésus, hérésies soutenues par un grand nombre d'anciens membres d'église, Certains enseignaient peut-être que malgré son apparence humaine le Christ n'était pas un homme. D'autres que le Christ était entré dans le corps de l'homme appelé Jésus au moment de son baptême, mais qu'il l'avait quitté avant la crucifixion. D'autres encore rejetaient sans doute Jésus en tant que Messie.

Peut-être ces faux docteurs prétendaient-ils être inspirés: cela expliquerait pourquoi Jean, dans 1 Jn 4.1, disait qu'il fallait se méfier des faux prophètes.

Les erreurs qu'ils enseignaient prouvaient, en tout cas, qu'ils étaient influencés par l'esprit de l'antichrist.

Comparez 1 Jn 2.18-27 avec 1 Jn 4.1-6. Malgré les mises en garde contre les antichrists et leurs erreurs doctrinales, quelle assurance positive et quelle espérance Jean donne-t-il à ses lecteurs? Quelle espérance retirons-nous, nous aussi, de ces passages?

Notez le parallèle entre 1 Jn 2.21 et 1 Jn 4.6. Dans les deux cas, la connaissance de Dieu et la connaissance de la vérité constituent une grande protection contre ces erreurs. Jean souligne notamment l'importance d'une juste compréhension de l'enseignement concernant Jésus et d'une vision correcte de la doctrine en général.

Recevoir l'onction (1 Jn 2.20, 21,27)

L'onction dont il est parlé dans 1 Jn 2.20 a souvent été interprétée comme étant le Saint-Esprit. En quoi les textes suivants le confirment-ils? 1 S 16.13; Jn 14.17; 15.26; 16.7; 1 Jn 2.20, 21,27.

Les vrais croyants ont reçu cette onction - elle demeure en eux, elle les enseigne et il n'y a pas de mensonge en elle. Ce qui est dit ici à propos de l'onction et du rôle qu'elle joue rappellera peut-être aux lecteurs les déclarations de Jésus concernant le Saint-Esprit lors de son discours d'adieu (Jn 13 à 16). Déjà, dans Es 61.1, l'onction est liée au Saint-Esprit. Il est donc très probable que l'onction dont il est parlé ici représente le Saint-Esprit.

Cependant, ce mot a également une autre dimension. Dans une certaine mesure, le verset 27 est à mettre en parallèle avec le verset 24 :

«Quant à vous, que demeure en vous ce que vous avez entendu dès le commencement.»
(1 Jn 2.24, c'est nous qui soulignons)

«Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous» (1 Jn 2.27, c'est nous qui soulignons).

Ce que les croyants ont entendu dès le commencement, c'est l'Évangile de Jésus. Par ailleurs, «la parole de Dieu» (1 Jn 2.14) et la vérité (2 Jn 1.2) demeurent dans le chrétien. Dans 2 Co 1.21, 22, l'onction divine est liée au scellement par le Saint-Esprit, alors que dans Ep 1.13 ceux qui ont entendu la parole de vérité et qui y ont cru sont scellés par le Saint-Esprit. En conséquence, l'onction renvoie aussi sans doute aux Écritures.

L'antidote aux messages des antichrists est la Parole de Dieu telle que le Saint-Esprit nous l'a transmise. Elle est la norme objective par rapport à laquelle toute doctrine doit être jugée. Le vrai croyant a confiance dans le Saint-Esprit qui se manifeste dans les Écritures. La Bible doit être l'autorité suprême en ce qui concerne tous nos enseignements. Dès l'instant où le croyant se met à douter de l'autorité de la Bible, de sa fiabilité et de son inspiration, il ouvre la porte à toutes sortes de mensonges et d'erreurs. Le monde est rempli de gens qui ont été par le passé des chrétiens engagés, mais qui ont abandonné leur foi parce que, ayant découvert dans la Bible des choses qu'ils ne comprenaient ou n'appréciaient pas forcément, ils ont commencé à remettre en cause son authenticité et son inspiration. C'est une chose d'admettre que certains passages bibliques échappent à notre compréhension ou semblent discutables; c'en est une autre de douter, à cause de cela, de l'autorité des Écritures.

Comment réagissez-vous devant des passages bibliques que vous ne comprenez pas ou n'appréciez pas forcément ? Vous êtes-vous surpris, avec le temps, à douter de plus en plus de la Parole ? Vous trouvez-vous sur cette voie ? Si oui, comment pouvez-vous vous en détourner ?

Demeurer en lui

Quel est le thème commun aux versets suivants? Pourquoi ce message est-il vital pour nous? *Jn 5.38; 6.56; 8.31 ; 15.4-10; 1 Jn 2.14, 28; 2 Jn 1.9.*

Le verbe grec rendu *par demeurer peut* également être traduit *par* «rester », «habiter dans ». C'est un concept fondamental dans l'évangile de Jean comme dans ses lettres. On le trouve vingt-cinq fois dans 1 Jn et deux fois dans 2 Jn.

Jean souligne combien il est vital de demeurer dans le Fils, le Père et le Saint-Esprit et d'avoir une relation authentique avec Dieu. Il est également important de demeurer dans une doctrine correcte et dans la Parole, car cela influe sur notre relation avec Dieu. C'est d'ailleurs, semble-t-il, un aspect capital de la lettre de Jean, car il redoute l'influence que les faux docteurs et leurs enseignements risquent d'exercer sur la foi des croyants.

L'une des promesses faites à ceux qui demeurent en lui est celle de la vie éternelle. Pourquoi cette promesse est-elle aussi capitale pour nous? Que nous apporterait notre foi si nous ne l'avions pas? Est-ce que cela vaudrait la peine d'être chrétien? *Voir 1 Co 15.1-19.*

Il ne fait aucun doute que, *pour* Jean, «demeurer» dans le Seigneur est un aspect majeur de la foi chrétienne. C'est une autre façon de dire que nous devons «marcher dans la lumière» et vivre avec Jésus une relation qui implique un abandon quotidien de notre volonté à la sienne, comme le révèle la Parole et l'œuvre du Saint-Esprit dans notre vie. Dès que nous commençons à désobéir Seigneur, dès que nous commençons à nous imaginer que nous pouvons agir sans Dieu, et que nous nous mettons à porter des jugements négatifs sur les passages bibliques que nous n'apprécions pas, nous risquons, si nous n'y mettons un frein, de nous écarter d'une relation salvatrice avec Jésus.

Comment « demeurez-vous » en Christ Qu'est-ce qui, ces dernières vingt-quatre heures, vous a permis de « demeurer » en lui ? Faites une liste de ce que nous pouvons faire et qui constitue une façon de « demeurer » en Christ. Apportez-la le jour du sabbat pour pouvoir la partager avec les autres membres.

Pour aller plus loin: Lisez 2 P 2; Ellen WHITE, *Testimonies for the Church*, «Worldliness in the Church», vol. 2, p. 196, 197.

On pourrait se demander pourquoi 1 Jn 2.29 est un passage important dans cette discussion sur les faux docteurs. Manifestement parce que les erreurs enseignées à propos de Jésus allaient de pair avec des mœurs corrompues. C'est souvent le cas, même aujourd'hui. Il suffit d'attaquer l'une des doctrines chrétiennes pour que d'autres principes soient remis en cause et, tôt ou tard, ce n'est plus seulement l'aspect théologique qui est touché, mais aussi la pratique quotidienne. Le croyant ne mène plus une vie de justice. S'installe alors un terrible cercle vicieux, une spirale descendante qui ne peut s'arrêter que si on revient au Seigneur, à ses enseignements et à sa vie exemplaire.

«L'Esprit n'est pas donné, et il ne le sera jamais, pour remplacer les Ecritures. Celles-ci déclarent positivement que la Parole est la pierre de touche de tout enseignement et de toute vie morale. L'apôtre Jean a écrit: "N'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde." (1 Jn 4.1) » - Ellen WHITE, *La tragédie des siècles*, «Introduction», p. 11, 12.

À méditer

- Que veut dire vivre «l'heure dernière» pour nous, adventistes, qui attendons depuis longtemps le retour de Jésus ? Si cette dernière heure »: dure depuis près de deux mille ans, en quoi, aujourd'hui encore nousconcerne-t-elle, nous et notre façon de vivre?
- Qu'indique la liste faite à la fin de "la leçon de jeudi sur les façons concrètes de demeurer en Christ? Qu'apprenez-vous les uns des autres?
- De quelle façon risquons-nous de manifester envers autrui l'esprit de l'antichrist?
- Quels passages bibliques posent parfois problème aux membres d'église? Comment ne pas perdre confiance en la Bible malgré les difficultés? Comment aider ceux dont la foi est troublée par ce qu'ils ne comprennent pas ou n'apprécient pas dans la Bible?
- Quels rapports devons-nous, en tant qu'Eglise, entretenir avec les anciens membres qui maintenant nous attaquent ouvertement ? Quelle devrait-être notre attitude à leur égard?